



HAL
open science

Fouille de l'oppidum de l'Agréable, Villasavary (Aude)

Michel Passelac

► **To cite this version:**

Michel Passelac. Fouille de l'oppidum de l'Agréable, Villasavary (Aude). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1984, 2, pp.31. hal-02515685

HAL Id: hal-02515685

<https://hal.science/hal-02515685>

Submitted on 23 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

FOUILLE DE L'OPPIDUM DE L'AGREABLE, VILLASAVARY (AUDE)

Cet habitat est situé aux confins des pays méditerranéens et de l'Aquitaine, en bordure de la piste protohistorique des deux mers. Il occupe, sur les collines qui bordent au Sud la dépression de Castelnaudary, une plateforme sensiblement ovale, d'environ 0,75 ha. Sur trois côtés, elle domine de près de 50 m. les ruisseaux qui la bordent. Sur le quatrième, elle est séparée du plateau qu'elle prolonge par un talus haut de 5 m. .

Les fouilles de 1982 et 1983 ont permis de préciser l'histoire du site, qui connaît une première occupation dès le néolithique. Quelques rares éléments attestent une présence au Bronze Final, sans que nous puissions encore préciser à quelle phase. Les niveaux les plus marquants dans le secteur fouillé sont ceux de la fin du VI^e s. et du début du V^e. La dernière occupation, bien caractérisée est à situer dans la deuxième moitié du I^{er} siècle av. J.C. .

Les structures reconnues appartiennent à un habitat incendié de la fin du VI^e ou du début V^e. Il s'agit d'un habitat de terre et de bois, dont le plan n'apparaît pas encore, révélé par des trous de gros poteaux avec leurs pierres de calage, et des parois faites de chevrons et de planches de chêne noyées dans du torchis. Les remblais de cette période ont livré un très abondant matériel, faune et céramique, (27500 éléments inventoriés), qui permet déjà de caractériser le faciès de la civilisation matérielle régionale, et de mesurer l'importance des apports méditerranéens : amphores étrusque et grecques, céramique ionienne, attique à figures noires et noire unie, céramique grise monochrome et jarres ibéro-languedociennes. Par ailleurs, un dépotoir de potier du milieu du VI^e siècle nous a livré, avec une fournée entièrement ratée d'une trentaine de vases complets le répertoire typologique de la céramique locale, et de nombreuses informations sur les techniques de fabrication.

Michel PASSELAC, C.N.R.S., G.R.51

PROSPECTIONS AERIENNES ET AU SOL EN LAURAGAIS

Parmi les principaux résultats des prospections aériennes conduites en Languedoc occidental ces dernières années il faut placer la révélation d'habitats ruraux du I^{er} siècle av. J.C. jusque là inconnus dans cette région. Trois d'entre eux ont été étudiés dans la vallée du Tréboul, au Sud de Castelnaudary. Ils se présentent sous forme d'enclos rectangulaires constitués de larges fossés. L'habitation elle-même, construite en matériaux légers n'apparaît pas. Le matériel recueilli en surface, fragments d'amphores italiennes, céramiques de la Tène finale datent ces établissements de la fin de l'époque républicaine. Quelques